

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART  
DU SOIRUn arbre,  
une voix

Par Kader Bakou

Dans *L'homme des bois*, Anton Tchekov dit : «Il faut être un barbare sans conscience pour brûler dans son poêle toute cette beauté, pour détruire ce que nous ne pouvons pas créer. L'homme a été doué de raison et de force créatrice pour multiplier ce qui lui était donné, mais, jusqu'à présent, il n'a pas créé, il a seulement détruit. Les forêts, il y en a de moins en moins, les rivières se tarissent, le gibier a disparu, le climat est détraqué et, chaque jour, la terre devient plus pauvre et laide.» Coluche aurait pu lui répondre : «Pour qu'un écologiste soit élu président, il faudrait que les arbres votent.» Nelson Mandela aurait pu ajouter : «Un arbre, une voix» !

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

Le tableau intitulé «Public qui danse n'agresse pas» montre des derviches tourneurs vus sous différents angles. «C'est une réponse à l'islamophobie. L'islam est tolérant et n'a rien à voir avec la violence actuelle dans le monde. On dit que celui qui danse n'agresse pas et celui qui chante n'insulte pas», explique l'artiste peintre.

L'Espace culturel Mentouri, près de la place Audin à Alger-Centre, abrite une très intéressante exposition collective de photographies et d'arts plastiques. La majorité des artistes participant à cette exposition organisée par l'Etablissement Arts et culture de la wilaya d'Alger à l'occasion de la Journée nationale de l'artiste, font leurs premiers pas. Mais ces premiers pas sont très prometteurs. «Lueur d'espoir» est le titre de trois photos de la jeune photographe Achir Daouya Fériel. Les deux autres sont «Sous mon ombre» et une photographie sans titre. «La photo 'Lueur d'espoir' fait partie d'une



Photo : DR

série que j'ai intitulée Le quotidien de l'étudiant'. Tout comme les deux autres, elles sont des prises abstraites, avec ma touche lumière personnelle», nous explique Achir, encore étudiante mais qui a déjà exposé ses œuvres chez Artissimo et au Musée d'art moderne et contemporain d'Alger (MaMa). Les trois photographies du jeune Zemenzer Redouen font rêver aux grands espaces naturels et à l'éclatante lumière de l'astre du jour.

S. Aouati est artiste peintre. Ces trois toiles intitulées, respectivement, «Panier de délices», «Patrimoine algérien» et «Objet raconte-moi» sont un hymne au patrimoine, à la culture et à l'identité algériens.

Mila G. est elle aussi artiste peintre. Son tableau titré «Public qui danse n'agresse pas» montre des derviches tourneurs vus sous différents angles. «C'est une réponse à l'islamophobie. L'islam est tolérant et n'a rien à voir avec la violence actuelle dans le monde. On dit que celui qui danse n'agresse pas et celui qui chante n'insulte pas», explique-t-elle. Le tableau «Denia», comme son titre l'indique, symbolise le monde et la vie en même temps. Le troisième et dernier tableau de Mila est intitulé «Toute force s'incline». Il symbolise la vie et la loi fondamentale de la vie de l'échelle moléculaire à l'échelle cosmique.

«On dit qu'une image vaut mille mots. J'aime l'écriture et la peinture est pour moi est une manière d'habiller les mots. Concernant mon troisième tableau, on dit que tout ce qui vit est rond et tout ce qui est rond s'incline», explique encore Mila.

Le message de l'artiste Nour Chéraz est clair : «Tendez la main aux bourgeons de l'art !»

Dans différents arts, Naïma Leklou, Laadj, Benkhoudja Houcai Chafika et Bendjaâfar Atika participent à cette exposition à l'Espace culturel Bachir Mentouri qui restera ouverte jusqu'au 27 juin 2016.

Kader B.

FESTIVAL DE LA MUSIQUE  
ET CHANSON CITADINES DE ANNABAPrésence d'artistes confirmés  
malgré un budget limité

Même si elle a été limitée cette année à sept jours au lieu de la dizaine habituelle, austérité oblige, la onzième édition du festival national de la musique et la chanson citadines de Annaba, coïncidant chaque année avec le mois de Ramadhan, réunira, néanmoins quelques noms d'artistes confirmés ayant fait leur preuve.

Ainsi, Meriem Ben Allal de Tlemcen dont le genre haouzi a eu l'insigne honneur de l'entame de la première soirée (mardi). L'orchestre féminin, Association des amis de Sadek Bedjaoui, devait animer, hier, la deuxième soirée.

Les maîtres du chaâbi

Chaou Abdelkader, Badji Bahri, Rédha Doumaz et Nacer Mokdad et ceux du malouf Dib Layachi, Hamdi Bennani et M'barek Dakhla seront aussi présents pour égayer les mélomanes annabis.

Répartis sur la durée du festival, ils iront à la rencontre d'un public connaisseur. La soirée de clôture verra le passage sur scène du chanteur d'El Oued, Abdallah Menaï et son orchestre de variétés soufies. Des troupes de Constantine, Souk Ahras et Mila sont également annoncées pour prendre part à ce festival.

La restriction budgétaire a fait que les organisateurs

aient recours à des artistes ou troupes locaux. Certains se produiront sur les planches du théâtre régional Azzedine-Medjoubi pour la première fois. Ils meubleront ainsi, les sept soirées du festival.

La dimension maghrébine (participation d'artistes tunisiens ou marocains) attribuée chaque année au festival depuis son institution est absente cette année. Elle serait liée au budget limité pour cette 11<sup>e</sup> édition. Malgré tout, l'antique Lalla Bouna vivra du 14 au 20 juin courant, au rythme du malouf, du chaâbi et du haouzi mais aussi du genre variétés.

A. Bouacha

## Actucult

INSTITUT FRANÇAIS  
D'ALGER

## (ALGER-CENTRE)

Mardi 21 juin à 22h30 : Fête de la musique avec Casbah Groove «Hommage à Lili Boniche». Casbah Groove propose un voyage dans les répertoires de Lili Boniche, Salim Halali, Line Monthy, Blond Blond, El Anka, El Hasnaoui, etc. Entrée sur carte d'accès. Réservation à l'adresse : fetedelamusique2016.alger@if-algerie.com

SALLE IBN ZEYDOUN DE  
RIADH EL-FETH (EL  
MADANIA, ALGER)

Jeudi 16 juin à 22h30 : Concert de l'Ensemble de l'amitié turco-algérienne composé de musiciens algériens et turcs. MAISON DE LA CULTURE MALEK- HADDAD (CONSTANTINE) Vendredi 17 juin à 22h30 : Concert de l'Ensemble de

l'amitié turco-algérienne composé de musiciens algériens et turcs.

THÉÂTRE NATIONAL  
ALGÉRIEN MAHIEDDINE-  
BACHTARZI

## (ALGER-CENTRE)

Jeudi 16 juin à 22h30 : Générale de la pièce *Torchaka* (La boîte d'allumettes) du TNA, mise en scène d'Ahmed Rezzag. ESPACE CULTUREL MENTOURI (5, RUE BACHIR-MENTOURI, ALGER-CENTRE) Jusqu'au 27 juin : A l'occasion de la Journée nationale de l'artiste, exposition de différents arts, arts plastiques, tenues traditionnelles, livres et objets d'art.

GALERIE ASSELAH (39, RUE  
ASSELAH-HOCINE, ALGER-  
CENTRE)

Jusqu'au 23 juin : Exposition de l'artiste peintre Omar Regane. GALERIE D'ART AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD,

## ALGER)

Jusqu'au 23 juin : Exposition de l'artiste peintre Imène Kaci-Moussa, intitulée «Challenge».

MAISON DE LA CULTURE  
OULD-ABDERRAHMANE-  
KAKI

## (MOSTAGANEM)

Jusqu'à la fin du mois de juillet : Exposition de peinture «25<sup>e</sup> anniversaire du décès de Mohammed Khadda». MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER) Jusqu'à la fin du mois de juin : Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc.

CIRQUE NATIONAL D'ALGÉRIE  
CIRQUE AMAR (CHAPITEAU À  
PLACE ARDIS, PINS MARITIMES,  
ALGER)

Jusqu'au 30 juillet : Spectacles du cirque Il Florelegio. Horaires : Du dimanche au jeudi, à 18h30, vendredi et samedi à 15h et à 18h30.